

Turquie. S'il est juste de combattre l'envahissement du panslavisme, il n'est point permis, pour cela, de justifier les crimes du gouvernement turc.

L'église arménienne catholique de Gorzoul (diocèse d'Artvin) a été dévalisée par les bachi-bouzouks. Le ciboire contenant les saintes hosties a disparu. Un des bandits vient d'être arrêté et traduit devant le gouverneur d'Olti, chef-lieu du district. Le vicaire patriarcal et les notables d'Artvin ont été invités à se présenter à Olti ; mais, en même temps, ils étaient secrètement prévenus qu'ils n'arriveraient pas sains et saufs. Ce n'étaient point de vaines menaces. Au même moment, les bachi-bouzouks tuaient, à peu de distance d'Artvin, quatre ou cinq négociants arméniens catholiques pour leur enlever quelques milliers de francs. On a compris que les autorités étaient de connivence avec les bachi-bouzouks, et l'on s'est abstenu de toute réclamation.

A Kars (Arménie), les *redifs* ou réservistes musulmans ont envahi, le 16 août dernier, au milieu de la nuit, la maison de M. Paul Bendighian, curé arménien catholique. Ils étaient au nombre de vingt. Les uns ont roulé le curé dans la couverture de son lit afin d'étouffer ses cris, tandis que les autres pillaient la maison : calice, ciboire, ostensor, encensoir, tout a été emporté. Le pillage accompli, les brigands se sont retirés. M. Bendighian s'est traîné à demi-mort vers la corde de la cloche pour appeler du secours. L'autorité fit d'abord semblant de s'émouvoir de cet attentat ; mais on ne tarda pas à comprendre que le mudir (sous-gouverneur) y avait mis la main ; et, là encore il a fallu renoncer à toute réclamation.

Le mudir de Zeytoun, près de Marasch, a égorgé son domestique, un Arménien catholique, après lui avoir fait subir toutes sortes de tortures. C'est ainsi qu'il lui a introduit de longues aiguilles entre les chairs et les ongles des doigts pour le forcer de dire s'il connaissait l'auteur d'un vol commis dans la maison. Il l'a ensuite suspendu par les pieds, dans l'écurie, de façon que la tête effleurât le sol. Puis, à l'aide d'une corde, il donnait au corps du patient un mouvement oscillatoire qui déchirait horrible-